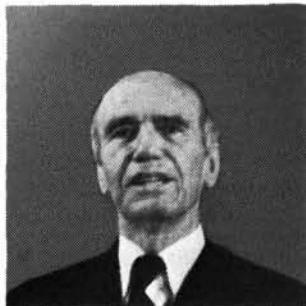




## Vingt ans après – l'Autriche et l'AIEA

---



Le 26 septembre s'est ouverte à Vienne la vingt et unième session ordinaire de la Conférence générale de l'AIEA, laquelle a célébré à cette occasion son vingtième anniversaire. M. Rudolf Kirchschläger, Président de la République fédérale d'Autriche, qui assistait à la séance inaugurale, a prononcé une allocution dont voici un extrait:

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Délégués,

Je tiens à vous remercier de m'avoir invité à assister à la séance d'ouverture de la vingt et unième session de la Conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique. Mes regrettés prédécesseurs ont eu l'honneur d'accueillir la Conférence générale, organe essentiel de la direction de l'AIEA, lors de sa première session en 1957 ainsi qu'à l'occasion du dixième anniversaire de l'Agence en 1967. J'aimerais aujourd'hui vous adresser le salut et les chaleureuses félicitations de la République et du peuple d'Autriche à l'heure où s'achève la deuxième décennie de votre organisation, dont l'action a désormais une portée mondiale.

C'est aussi en mon nom personnel que j'invoque ces circonstances, car il m'a été donné, dans l'exercice de mes fonctions antérieures, de participer du côté autrichien à la préparation de l'accord passé en 1957 au sujet du Siège de l'Agence. Et depuis lors, j'ai pu, avec une interruption de trois ans seulement, suivre d'assez près le développement et les activités de votre organisation.

En ma qualité de représentant du pays hôte, il ne m'appartient pas de prononcer quelque jugement que ce soit sur l'Agence. Mais je tiens néanmoins à exprimer ma conviction que l'Agence s'est acquittée de façon exemplaire des tâches qui lui sont imparties par son Statut, et qu'elle jouit dans le monde d'une confiance et d'un respect que les gouvernements accordent d'ordinaire beaucoup plus parcimonieusement aux organisations internationales. Cette confiance universelle a trouvé son expression dans les dispositions du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires en vertu desquelles l'Agence est investie de responsabilités en matière de garanties.

Lorsqu'en 1956 et 1957 l'Autriche a offert son hospitalité à l'AIEA, c'était non pas dans le dessein de s'assurer au sein de cette organisation une plus grande influence personnelle et matérielle, mais bien parce que notre gouvernement et notre peuple étaient à juste titre convaincus que la République d'Autriche, grâce à sa neutralité permanente et grâce aussi à sa situation géographique, historique et sociale, a vocation pour jouer le rôle d'un forum

---

La séance d'ouverture de la 21ème Conférence générale de l'AIEA s'est tenue dans la Salle des fêtes de la Nouvelle Hofburg, qui occupe une aile de l'ancien Palais impérial de Vienne (Photos Schikola).

international. Tout Etat, tout peuple, se doit d'aspirer à exercer la fonction qui lui incombe sous peine de devenir un membre plus ou moins inutile de la communauté internationale.

J'ai le fervent espoir que les nouvelles installations du Donaupark, qui seront prochainement achevées, confirmeront et renforceront encore les sentiments d'attachement que l'AIEA éprouve à l'égard de Vienne. La construction des nouveaux bâtiments, comme vous le savez bien, loin d'être inspirée par des considérations de prestige, procède exclusivement de notre conviction que les promesses faites doivent être tenues, et que les organisations internationales qui ont décidé d'installer leur siège en Autriche, doivent, avec leur personnel, s'y sentir chez elles.

Puisse l'AIEA, au cours des années à venir, rester fidèle aux buts proclamés dans son Statut, s'acquitter le plus complètement possible de ses nouvelles responsabilités en matière de garanties, et faire mieux comprendre ce qu'est et ce qu'implique de responsabilité l'emploi de l'énergie atomique pour la paix, la santé et la prospérité du monde entier.

Et s'il m'est permis d'exprimer un vœu au nom de mon propre pays, puissent les noms de Vienne et de l'Autriche rester harmonieusement associés à celui de l'Agence internationale de l'énergie atomique.



## Les Nations Unies et l'AIEA

Lors de la session d'ouverture de la 21<sup>ème</sup> Conférence générale de l'AIEA, M. V. Winspeare-Guicciardi, Secrétaire général adjoint des Nations Unies, Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève, a donné lecture d'un message de M. Kurt Waldheim, Secrétaire général des Nations Unies, dont voici un extrait:

Je suis très heureux de saluer les participants à la Conférence générale de l'AIEA et de leur adresser mes meilleurs vœux à l'occasion du vingtième anniversaire de cette organisation.

Dès l'origine, l'énergie atomique a été l'un des plus grands sujets de préoccupation des Nations Unies. C'est elle qui a fait l'objet de la première résolution adoptée par l'Assemblée générale; par la suite, nous nous sommes efforcés d'apporter des solutions constructives aux problèmes que pose l'ambivalence de l'énergie atomique. Nous nous sommes donnés pour but de faire en sorte que l'énorme puissance de l'atome soit utilisée à des fins pacifiques et serve au développement du progrès économique, tout en empêchant la prolifération des armes nucléaires.

C'est au moment de célébrer cet anniversaire qu'il convient de souligner les résultats remarquables obtenus par l'Agence dans ce domaine et la contribution inestimable qu'elle a ainsi apportée à la réalisation des desseins essentiels des Nations Unies: la paix et le développement économique.

Depuis quelques années, on fait de plus en plus appel au nucléaire pour satisfaire les besoins croissants du monde en énergie. En même temps, la coopération en vue de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques s'est élargie et le nombre des Etats qui y participent a augmenté.

Dans mon rapport annuel à la 32<sup>ème</sup> session de l'Assemblée générale, j'ai fait observer que le danger d'une prolifération des armes nucléaires augmente chaque année à mesure que se répand la connaissance de leurs techniques, et j'ai déclaré que pour assurer le progrès de la communauté internationale il fallait se pencher sans relâche sur les problèmes de l'armement nucléaire et notamment sur les risques de prolifération. L'Agence est un des instruments internationaux les plus importants dont nous disposons pour limiter les dangers en question. Je partage avec l'éminent Directeur général de l'Agence, M. Sigvard Eklund, la conviction que l'un des plus grands succès de l'AIEA a été d'obtenir la confiance de la communauté internationale, confiance que cette dernière a manifestée en chargeant l'Agence de l'application des garanties.

Je suis également convaincu que l'application des garanties de l'Agence, à l'extérieur comme à l'intérieur du cadre du Traité de non-prolifération, est essentielle au succès des efforts entrepris pour empêcher le détournement au profit d'utilisations militaires des techniques, du matériel et des matières nucléaires.

En ce jour solennel, je tiens à exprimer ma reconnaissance pour l'œuvre remarquable accomplie par l'AIEA au cours de ses vingt années d'existence. Je voudrais également rendre un hommage particulier à M. Sigvard Eklund, l'éminent Directeur général de l'Agence, qui dirige ses travaux depuis 16 ans avec un dévouement inlassable à la cause de la paix et de la coopération internationale. Et j'ai la certitude que l'Agence continuera à apporter une contribution inestimable à la réalisation de ces objectifs.

M. Akbar Etemad (Iran), à gauche, élu Président de la 21<sup>ème</sup> session ordinaire de la Conférence générale de l'AIEA, est accueilli par M. Hervasio G. de Carvalho (Brésil), Président par intérim. A droite: MM. Sigvard Eklund, Directeur général de l'AIEA, et David A.V. Fischer, Sous-Directeur général chargé des relations extérieures.

